

SEPTEMBER 10 TO NOVEMBER 7, 2015

OPENING ON SEPTEMBER 10 AT 7 P.M.

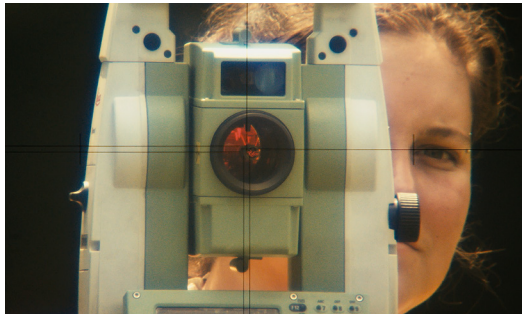
THE GALLERY IS OPEN FROM TUESDAY TO SATURDAY FROM NOON TO 5 P.M.

POSITIONS DAVID K. ROSS

GALLERY SPACE

Positions brings together a selection of three moving-image works and a suite of drawings by artist David K. Ross. Through the use of customized lens-based devices, Ross explores how sight and sound can be manipulated to alter perception of physical space. In each of the works on display, the viewer is placed in a privileged position and is offered specific access to locations and activities that would otherwise remain concealed or out of reach.

Connecting two methods of visual observation and recording—the geodetic and the filmic—*Théodolitique* (2015) documents the exercises of student surveyors and the spaces in which they work. Reflecting and mimicking the means and methods by which the students practice their craft, *Théodolitique* captures selected actions of surveyors-in-training as they engage in their own cartographic tasks.



© David K. Ross, *Théodolitique* (2015)

In *The European Rooms* (2014), an unhurried camera glides by bedrooms, dining rooms, and entrance halls filled with finely crafted furniture and objects. Filmed at the Art Institute of

Chicago's Thorne Miniature Rooms collection, these intimate views of Enlightenment-era architectural interiors display a familiar world of privilege, class, and prestige, but also appear in the film as inescapably uncanny and oneiric.

Borrowing its title from an ancient Greek term referring to a side entrance used by theater actors, Ross' dual channel film *Parodos* (2015) reveals the activities of dancers and backstage

staff who are members of Chicago's Hubbard Street Dance Company. Unseen actions that occur offstage (waiting, staying warm, drying off, whispering, listening, watching, etc.) are documented in real time, providing an alternate version of that evening's presentation.

The series of graphite drawings from the series *Horologica* (1996) depict an object as it spins through various axes. Loosely based on the zoetrope but frequently resembling a stylized telecommunications satellite, the images oscillate with each rotation, providing a view into the past and future of imaging technologies.

IMAGES | EXPOSITIONS | ÉDITIONS

5455, AVENUE DE GASPÉ, REZ-DE-CHAUSSÉE (ESPACE 109)
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2T 3B3
514.845.0063 | INFO@DAZIBAO-PHOTO.ORG

DAZIBAO-PHOTO.ORG

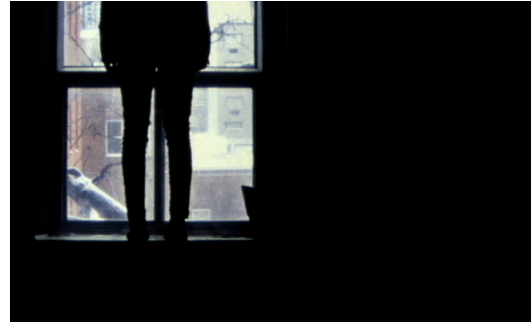
CONNEXIONS

SCREENING ROOM

Program prepared by David K. Ross

With Jo-Anne Balcaen, Simon Belleau, Eric Gaucher, Alexandre Larose, Stéphanie Leest, Philippe Léonard, Douglas Moffat, Alyssa Moxley (with Patrick Andrew Boivin and Stéphane Charpentier), Phil Peters and Marianne Ploska

As an extension of the works presented in *Positions*, David K. Ross has assembled a program of videos and films by artists that connect to his practice in multiple direct or indirect ways. These works bring together and develop, each in its own voice, various issues of contemporary moving image practices.



© Marianne Ploska, *Leaven* (2012)

David K. Ross produces photographs, films, videos, and curatorial projects. His work is held in major institutions and private collections in North America and Europe, including the National Gallery of Canada, the Musée d'art contemporain de Montréal and the Canadian Centre for Architecture. Most recently, his films and videos were shown at CineMarfa (2012), Le Mois de la Photo à Montréal (2013), the Festival Internacional de Cine en Guadalajara (2014), the Graham Foundation for Advanced Studies in the Fine Arts (2014) and the Toronto International Film Festival [Wavelengths] (2015).

This exhibition was organised for Dazibao by France Choinière, in close collaboration with the artist. We thank the artist for his generous collaboration as well as our members for their support.

IMAGES | EXPOSITIONS | ÉDITIONS

5455, AVENUE DE GASPÉ, REZ-DE-CHAUSSÉE (ESPACE 109)
 MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2T 3B3
 514.845.0063 | INFO@DAZIBAO-PHOTO.ORG

DAZIBAO-PHOTO.ORG

LE DEVOIR

LIBRE DE PENSER

Théâtre des opérations

Trois oeuvres récentes de David K. Ross magnifient des points de vue inédits sur les coulisses

17 octobre 2015 | Marie-Ève Charron - *Collaboratrice* | Arts visuels



Photo: Marilou Crispin
Théodolitique de David K. Ross

Arts visuels

Positions

David K. Ross Dazibao, 5455,
avenue de Gaspé (espace 109).
Jusqu'au 7 novembre.

L'entour, plus que les choses en elles-mêmes, continue d'être la cible de David K. Ross dans les nouvelles oeuvres qu'il présente chez Dazibao. En s'intéressant au contexte, l'artiste dévoile les jeux de coulisses et les dispositifs qui façonnent les représentations du monde.

Dans les trois oeuvres vidéo récentes de l'exposition, qui se déploie dans toutes les salles, il magnifie des points de vue inédits sur des réalités de nature artistique ou muséologique. En clôture du parcours, une série de dessins datée de 1996 apporte quant à elle une dimension rétrospective à cette exposition, qui s'impose ainsi comme un jalon important dans la feuille de route de l'artiste.

Entre jouet optique et satellite, les dessins font voir un objet en rotation. L'illusion du mouvement suggéré sur papier fait face à une photo de production de *Phare*, la dernière oeuvre que l'artiste a présentée à Montréal, lors du Mois de la photo en 2013. Le film montrait le dispositif du gyrophare sur le toit de l'iconique Place Ville Marie, balayant par rotation la ville de sa lumière. Les deux oeuvres tissent un lien entre hier et aujourd'hui, procurant à l'ensemble du travail exposé un fil conducteur, lequel autrement serait difficile à cerner.

En coulisses

D'entrée jeu, l'oeuvre qui ouvre l'exposition chez Dazibao fait partager plus d'un point de vue, épousant celui, extérieur, de la caméra de l'artiste sur des arpenteurs en formation, puis des outils de mesure qu'ils sont eux-mêmes en train de manipuler. S'exerçant à leurs calculs, les apprentis géomètres mettent en scène l'activité du regard et le positionnement qu'il implique constamment. Le déploiement lent et répétitif des gestes combiné au travail sur la bande sonore, qui bascule entre les sons ambiants et des sons travaillés, préfigure et éclaire le reste de l'expo, dont il ne faudrait pas uniquement retenir les prouesses formelles.

La double projection *Parados* (2015) constitue, aux sens propre et figuré, le coeur de l'exposition que l'artiste a mis entre parenthèses. Les deux projections de l'oeuvre encadrent elles-mêmes la grande pièce du centre plongée dans une noirceur profonde. La disposition restitue justement les coulisses de part et d'autre de la scène où se produit la troupe Hubbard Street Dance, qu'il a filmée à Chicago durant une de ses représentations. La stratégie par laquelle l'artiste a déplacé l'attention du centre aux périphéries n'a en soi rien d'inédit, mais elle se fait ici l'instrument d'un dévoilement sur des riens captivants qui ont tout à voir avec la performance en cours, avec des corps haletants et des visages concentrés ou des regards complices échangés.

Le tournage a été fait sans éclairage d'appoint, semble-t-il, ne révélant que des parties infimes en clair-obscur. Comme la série de photos *Dark Rooms* que l'artiste a faite en 2008, posant dans l'obscurité des réserves d'oeuvres autrement cachées du regard, la vidéo décèle dans ces zones faiblement éclairées des aspects inattendus du spectacle, le non-spectacle.

Alors que cette oeuvre exacerbe les particularités d'une performance en direct dont la scène est toujours gardée hors champ, la vidéo *The European Rooms* (2014) porte la caméra sur un monde figé en miniature. Par un long déplacement latéral appuyé de musique ou de silence, l'image en noir et blanc dévoile des intérieurs domestiques cossus du XVIIIe siècle observés dans la collection de miniatures de l'Institut d'art de Chicago. La clarté descriptive de l'image donne l'illusion de pouvoir saturer du regard toute la réalité de cette époque, dont le principal cependant, demeure sûrement impossible à figurer.

Les limites physiques des miniatures, visibles quand la caméra passe d'une pièce l'autre, introduisent des hiatus dans l'image qui attestent de la dimension construite, et donc située, de cette représentation. D'une oeuvre à l'autre, le spectateur fait lui-même l'expérience lentement obsédante des différentes positions empruntées par les dispositifs, lesquels sont inséparables du monde et des perceptions que nous nous en faisons.



SORTIES CULTURELLES DU 16/09 AU 30/09

⏪ PRÉCÉDENT // SUIVANT ⏩

Par Administrateur

vendredi 18 septembre 2015



EQUINOXE

Par Tatiana Sanchez

La galerie d'art USINE 106U présente jusqu'au 30 septembre l'exposition EQUINOXE. Cette dernière met en relief un éventail d'œuvres figuratives aux saveurs étranges. De l'art trash, des portraits provocants ainsi que des toutous maléfiques sont notamment au menu. « *Le but est de diffuser de l'art figuratif hors normes, des artistes qui ne trouvent pas leur place dans des galeries plus conventionnelles parce que ce qu'ils font peut être parfois très particulier, même dérangeant* », explique le galeriste et artiste présenté à l'exposition, Éric Braün.

Les œuvres tapissent les murs d'un bout à l'autre de l'exposition. On peut aussi observer des artistes au travail dans ce lieu qui sert également d'espace de création. « *Les artistes sont encouragés à produire sur place*, mentionne M. Braün. *Ça rentabilise le temps, c'est plus dynamique, et les gens aiment bien voir comment les œuvres sont faites* ».

L'USINE 106U, située près du boulevard Saint-Laurent, expose des œuvres depuis neuf ans.

EQUINOXE à l'USINE 106U | 160, rue Roy Est | Gratuit

EXPOSITION

Positions

Par Pierre Charpillou

La galerie Dazibao présente l'exposition Positions du photographe et vidéaste canadien David K. Ross jusqu'au 7 novembre. Par ses œuvres, l'artiste aime faire appel à notre perception de l'espace. Les thèmes présentés sont variés, quoique toujours oniriques.

Avec David K. Ross, les coulisses d'un spectacle de danse, dans l'installation *Parodos*, et le travail d'étudiants en arpentage, dans le film *Théodolitique*, deviennent poétiques. « *Il y a une certaine beauté, une certaine élégance dans le fait de voir des gens faire et refaire des choses qu'ils ont l'habitude de faire* », explique l'artiste.

Dans une autre de ces œuvres, *The European Rooms*, réalisée à partir de la collection de pièces miniatures Thorne de l'Institut d'art de Chicago, la caméra invite le spectateur à visiter des intérieurs ornés de meubles et d'objets rappelant l'époque des Lumières. Selon l'artiste, ces pièces ont un côté très mystérieux qui les rend fascinantes à regarder.

David K. Ross, Positions

Galerie Dazibao | 5455, avenue de Gaspé | du 10 septembre au 7 novembre | Gratuit

SUR LE MÊME THÈME

Titre Manquant
MUSIQUE

Pleins feux sur les jeunes prodiges
MUSIQUE

ARTchitecture
CULTURE

LES PLUS POPULAIRES

Poursuivre la police
DÉBATS

Deux drones s'invitent au match des Carabins
AFFAIRES UNIVERSITAIRES

« Je suis fier d'avoir eu le culot d'aller à TLMEP »
CAMPUS

Manuel Mathieu : Voyage guidé vers le renouveau
ARTS VISUELS

Obsession : horreur
LITTÉRATURE

Ma main et Romain
CULTURE

Titre Manquant
THÉÂTRE

Un doctorant de l'udem se démarque
CAMPUS

PARTAGE

Partager sur Twitter

Partager sur Facebook

Partager sur Google+



Connections and Positions

Visual Artist David K. Ross Explores Space and Perspective

FRINGE ARTS by [Julia Miele](#) — Published October 12, 2015 |

[Comment](#)



The European Rooms was shot with a slow-moving camera that takes the viewers into bedrooms, dining rooms, and hallways. Photo courtesy David K. Ross

In the quiet and dimly-lit space of the Dazibao Gallery, large projection screens show video footage; photographs and drawings are installed in their own niches—all showcasing images of largely disregarded perspectives.

Positions, presented at the Dazibao Gallery, is a collaborative collection featuring artist David K. Ross, containing three moving-image works, two of which require the use of headsets to listen to accompanying

audio, and a set of sketches done by Ross himself.

Ross has been working in film and photography for seven years now, but only began the Positions collaboration a year ago.

“But at that point,” Ross said, “I had two of the films finished.”

Each piece plays with camera perspective, toying with perceptions of space in both of the films, and how sight and sound can manipulate this.

Through the use of customized lens-based tools, Ross gives his audience insight from locations that would normally be inaccessible to audience viewership, such as the wings of a theatre’s stage mid-performance, or the strange rooms of a foreign house.

Each piece of the collaborative exhibition is connected by an interest in the space being filmed, how we observe space and how it’s created.

“I tend to work with people that I know, or even with friends,” said Ross, chuckling. He was in charge of editing and post-production. “So how it went, collaborating, was good because I know what I’m dealing with.”

Every piece presented depicts something different; *Théodolitique*, completed sometime in 2015, is a video documenting a group of student surveyors conducting fieldwork from the point of view of a theodolite—a surveying instrument with a rotating telescope for measuring horizontal and vertical angles. Another piece, *Horologica*, is a set of drawings—12 in total—that show the movement of a zoetrope—a cylinder-shaped optical tool with photos inside that gives an illusion of motion when spun.

“One thing I liked about that piece was how, depending on the configuration or the orientation of the device, it either looks like a zoetrope or, in other angles, it starts to look like a telecommunication

satellite,” said Ross.

“It kind of references both the past, the present, and the future.”

Another film piece completed in 2014, *The European Rooms*, was shot with a slow-moving camera that takes the viewers into bedrooms, dining rooms, and hallways, each room boasting finely detailed interior design. These rooms are really just miniatures, courtesy of the Art Institute of Chicago’s *Thorne Miniature Rooms* collection.

Finally, *Parados* is a dual channel production—two screens display dancers during a play, shot from the left and right wings of a stage.

Certain styles of filmmaking, particularly structuralism and experimental films from the 70s, inspire Ross’s work.

“People like Michael Snow’s early work from the 70s were very influential,” Ross said. “But I wouldn’t say there is one particular person that stands out.”

The way the dancers are represented in the *Parados* piece share a strong connection to artists like Caravaggio, who use very strong sources of direct light in their artwork.

In addition to *Positions*, there is a compilation of video footage from the artists that helped Ross complete his own production called *Connexions*. This

“Depending on the configuration or the orientation of the device, it either looks like a zoetrope or, in other angles, it starts to look like a telecommunication satellite.” —
David K. Ross

piece, edited by Ross, serves as an extension to *Positions* —a homage to said helpful artists—and is part of the Festival de Nouveau Cinéma lineup.

“The thing is, when you work on film projects, you end up having to collaborate, just because there’s often a lot of equipment to move around,” Ross said.

Dazibao plans to travel with the exhibition to a university in Texas sometime next year, according to Ross.

“That’s a kind of physical expectation that I have for it,” he said. “But my expectations are mostly around the fact that I hope that it resonates with some people, maybe shift the way they see the world.”

Positions // Dazibao (5455 Gaspé Ave.) // Ends Nov. 7 // 12h-17h // Monday to Saturday // Free

Like { 8 } Tweet { 1 }

By commenting on this page you agree to the terms of our [Comments Policy](#).